

En tant que parent résidant au coin des rues Saint-Dominique et Charlotte, je fais face à plusieurs défis liés à la cohabitation avec des personnes en situation d'itinérance. Mon immeuble est directement touché par le manque de sécurité aux entrées, la consommation de drogues dans les espaces communs, ainsi que la présence fréquente de personnes flânant devant ma porte, rendant parfois l'accès difficile.

Les cris nocturnes perturbent le sommeil de ma famille, et la pollution des espaces partagés (déchets, seringues, etc.) complique notre quotidien. J'ai un enfant en bas âge (moins de 18 mois), et ces conditions augmentent mon inquiétude quant à sa sécurité et son bien-être. Malgré ces enjeux, je tiens à rester dans le quartier et ne souhaite pas être contrainte de déménager.

Je crois qu'il est essentiel de renforcer les mesures de sécurité et d'instaurer des actions concrètes pour encadrer la situation, tout en respectant la dignité et les besoins des personnes en situation de précarité. Une meilleure collaboration entre les résidents, les autorités et les organismes communautaires pourrait mener à des solutions durables et équilibrées.

Merci de prendre en compte ces réalités dans vos réflexions et recommandations.